Les appels de la vie

Quels appels ai-je entendus tout au long de ma vie ?
En relisant les années passées… voici ce qu'en dit Françoise Lamblin, membre des Amis en Communion.

Adolescente, j'ai eu la chance de rencontrer une religieuse de la Sainte Famille d'Amiens qui m'a beaucoup marquée par son dynamisme et sa foi communicative. Et voilà qu'un jour elle nous annonce qu'elle part en Afrique. En secret je me dis : "Moi aussi, un jour ; je partirai en Afrique" .

Je réponds oui et me voilà au Tchad

Vient alors le choix des études en vue de la profession. Je décide de suivre la formation d'éducatrice spécialisée, la motivation première étant d'être auprès des enfants handicapés.
Je découvre donc ces enfants dans un institut médico-éducatif des Papillons blancs dans le Nord de la France. J'y suis très heureuse. Je rencontre alors, au cours d'un repas chez des amis, un prêtre assomptionniste qui me dit avoir la responsabilité d'envoyer des jeunes laïcs en Afrique. Et soudain la question se pose : "N'avais-je pas dit que plus tard je partirais en Afrique" ?Il faut dire que je n'y pensais plus du tout ! Après un an de vie professionnelle, de rencontres, d'animation du Service Missionnaire des Jeunes (SMJ), je réponds oui et me voilà au Tchad, dans une communauté de Soeurs Auxiliatrices, en tant que missionnaire laïque.
L'Afrique ainsi que la vie dans une communauté religieuse m'ont permis d'approfondir ma foi au Christ.

Avec Xavier, du Tchad à la Belgique

Quand j'ai rencontré Xavier, lui-même coopérant au Tchad pour la JAC (Jeunesse Agricole Chrétienne), j'ai vite su que nous pourrions continuer le chemin, faire le projet de fonder une famille et vivre ensemble notre attachement au Christ.
En couple nous avons répondu à différents appels. Tout d'abord on nous demanda de revenir au Tchad. Xavier y coordonnera le travail des permanents JAC et moi je serai au service des communautés religieuses, donnant des cours de français et de puériculture.
Quelques années plus tard l'appel sera pour la FIMARC (Fédération Internationale des Mouvements d'Adultes Ruraux Chrétiens). Nous voilà partis résider en Belgique.

Ces engagements, décidés en couple, étaient exigeants car Xavier partait souvent pour des périodes assez longues, alors que Bénédicte, notre quatrième enfant, venait de naître. Mais en contrepartie nous recevions au centuple avec toutes les rencontres d'amis de tous les continents, que ce soit Paul et Anita du Sri Lanka, Nalini et Nicolas du Tamil Nadu en Inde, Bibiane du Cameroun, Fernando du Brésil et tant d'autres !
L'engagement de Xavier au niveau international m'incitait à regarder autour de moi. La situation des jeunes femmes que je côtoyais m'interpellait, et c'est ainsi que le Mouvement rural des femmes m'engagea comme animatrice de groupes de jeunes femmes.

Sensible à certains problèmes de société

La vie s'est ensuite déroulée, les enfants ont grandi, il a fallu se réinsérer en France après huit années passées en Belgique. Chaque fois qu'un appel a été lancé nous avons répondu oui, que ce soit au niveau des parents d'élèves, quand les enfants étaient au collège, puis au lycée ; que ce soit au niveau des mouvements quand Suzette, la permanente ACE de l'Eure, me dit : "Si tu veux que tes enfants soient en club ACE il n'y a qu'une solution : deviens responsable du club". J'ai donc animé un club, puis deux, puis je me suis retrouvée au bureau fédéral du mouvement.
L'appel est aussi passé par la sensibilité à certains problèmes de société. Devant le taux d'échecs scolaires, avec d'autres, nous avons participé à la mise en place de l'aide aux devoirs dans des quartiers difficiles et d'uneMaison verte, lieu d'accueil pour parents et enfants, à Louviers.

Je voulais une Église proche de la vie des gens

Le diocèse et la paroisse m'ont également sollicitée. Là encore je voulais tellement une Église proche de la vie des gens ! L'expérience de la vie des mouvements d'Action Catholique pouvait être utile. J'ai donc accepté de faire partie de différentes équipes pour y apporter ma contribution : équipe d'accompagnement des séminaristes, conseil diocésain de pastorale, équipe d'animation paroissiale.
Xavier est président national du CCFD depuis trois ans. Cela s'inscrit dans la continuité de nos engagements. Nous avons également la joie, en tant que parents, de voir nos enfants s'engager dans leur vie au service des autres. Frédéric, notre fils aîné, vient de terminer une permanence au MRJC (Mouvement Rural de la Jeunesse Chrétienne) à Paris.
Aujourd'hui nous pouvons dire que tous ces appels auxquels nous avons répondu nous

ont beaucoup apporté et nous enrichissent encore chaque jour.
Je suis convaincue, pour l'avoir maintes fois expérimenté, qu'à chaque appel le Seigneur ne nous laisse pas seuls.
Il nous donne sa force, c'est Lui qui agit à travers nous. Il ne nous demande pas l'impossible.
Il a mis en nous des talents, à nous de les faire fructifier au service des autres.

Françoise LAMBLIN
Surville (Eure)